

En quoi le communiqué de presse de l'INRS sur le masquage sonore induit-il en erreur les lecteurs ?

Intelligibilité de la parole dans le bruit : les silences de l'INRS masquent le message utile.

Le masquage sonore existe naturellement depuis la nuit des temps pour faire disparaître un bruit gênant et beaucoup le pratiquent quotidiennement, comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir : exemple de la fontaine au milieu du village.

Ce principe naturel a été développé de manière industrielle dans les années 70 aux Etats-Unis et au Canada. Des millions de m² de bureaux ont ainsi été équipés de ce type de technologie, malheureusement parfois à tort et à travers.

A ce jour, aucune étude scientifique n'a établi de liens négatifs entre le masquage sonore et la santé des utilisateurs.

Depuis quelques années, de nouvelles solutions de masquage sonore sont apparues, au travers d'approches globales centrées sur la Qualité de Vie au Travail (QVT). Ces dernières s'intègrent à une mixité de solutions (matériaux absorbants, approche ergonomique, pédagogie au travers de chartes et d'indicateurs lumineux...) en réponse aux problématiques de nuisances sonores en open space.

A ce titre, et à la condition expresse d'un environnement parfaitement maîtrisé, le masquage sonore apparaît non seulement comme une solution digne d'intérêt, mais aussi un réel complément aux traitements passifs en tout genre qui tapissent (parfois trop) les espaces de travail.

Dans ce contexte, et à partir d'une **seule** étude basée sur une **seule** technologie dans une **unique** configuration d'espace (avec seulement 80 répondants), P. Chevret fait dans sa communication de la généralisation abusive en considérant que la technologie du masquage sonore est à rejeter.

Par ailleurs, avec l'expression « rajouter du bruit au bruit » il apporte une confusion supplémentaire aux lecteurs.

En effet, depuis quelques années, plusieurs dizaines d'études scientifiques sur la « *distance de distraction et la gêne liée au bruit perçue en open space* » menées en particulier en Finlande associant réalité métrologique et perceptions auprès d'un **millier d'utilisateurs** présentent des conclusions **diamétralement opposées à celles du communiqué de presse de l'INRS.**

Des acousticiens indépendants en France ont également réagi aux articles parus dans la presse tant il « jette l'enfant avec l'eau du bain » cf les liens ci-dessous.

En conclusion, l'acoustique est une science complexe car elle est au carrefour de 2 réalités, physique et psychoacoustique. Le conseil d'acousticiens indépendants est nécessaire et même indispensable pour tout projet, car en réalité quelle que soit la situation, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises solutions, mais seulement des solutions à adapter, à conjuguer et à optimiser.

Frédéric LAFAGE - Président Fondateur de ORFEA Acoustique

Pour plus d'information :

<https://www.cinov.fr/syndicats/giac>

<http://a2ms-acoustique.com/chhhhhut-combattre-le-bruit-premiere-nuisance-dans-lopen-space-la-provence-com-reaction/>

<https://www.youtube.com/watch?v=EjFjRnnUAsI>

<https://doi.org/10.1121/1.4973690>